

Monseigneur Gérard Defois
Eveque de Lille
68 rue Royale
59042 Lille cedex

Lille le 22 Mars 2005

Monseigneur,

Parce que je travaille a côté de Saint Philibert à Lille Sud (Filberville), et que j'y ai découvert Philibert Vrau, parce que cela m'a permis de connaître Xavier Théry, j'ai participé aux deux jours du colloque Philibert Vrau a la Catho.

En ce temps de Carême, je veux essayer de vous expliquer le trouble bénéfique qu'il a introduit dans mon esprit et pourquoi je l'invoque depuis très naturellement lorsque je cherche en moi la vérité dans des choix d'entreprise.

Merci Monseigneur d'avoir consacré à ce colloque une demi-journée. Cela m'a permis de vous connaître et d'aimer, très respectueusement, votre manière d'être. J'avais beaucoup de préventions. Je n'ai plus qu'à vous demander de me les pardonner.

Philibert Vrau m'a troublé parce que j'y ai reconnu un homme qui, faisant un métier proche du mien (celui de patron), le faisait mieux que moi mais surtout était prêt à m'aider a le faire mieux.

Je vous parle de lui au présent car je suis frappé par sa modernité, ou plutôt, par son intemporalité.

Sur le plan « business », il est un remarquable maître :

- De la primauté du produit (qualité, rapport qualité / prix, technicité, innovation au service du consommateur).
- De l'importance du commercial (création de réseau d'agents, de grossistes, défense des marges des distributeurs, stocks disponibles...)
- De la nécessaire rentabilité de l'entreprise. Ses résultats économiques pendant 40 ans en font pâler plus d'un.

- De l'importance de la marque et de la gestion de son image (marque unique, attractive et mémorisable : le fil au chinois), de l'importance de la publicité, (universalité de ses affichages utilisant les techniques de reproduction les plus modernes : lithographie)
- De l'importance de l'animation commerciale : son invention du concours des emballages vides à retourner a l'entreprise en fait un maître du marketing moderne. Il faut l'enseigner dans nos écoles de commerce.

Sur le plan personnel c'est le Patron tel que nous rêvons tous de l'être. Il sait s'entourer. Ses équipes lui sont fidèles. Il a peu de turn-over. Il embauche des managers qui sont différents de lui, très complémentaires, de formations très différentes. Il institue dans sa société une gestion sociale fondée sur le réel (comité d'entreprise, syndicat mixte, aide multiple pour aider son monde à résoudre ses problèmes personnels en se prenant en mains).

Non seulement il prépare et réussit sa succession, mais il sait assez déléguer pour, de son vivant, assurer le succès de son entreprise tout en étant absent.

L'équilibre humain de son entreprise et les motivations de ses équipes ne devaient pas être mauvais puisqu'il a vu sa boîte traverser les plus grandes crises sociales de l'époque industrielle sans un jour de grève. Je suis sûr que, de son temps, c'était plus dur qu'aujourd'hui. *1^{ère} Mai grève 1830/1890 rien chez Vrau*

Son système managérial était beaucoup plus solide et profond que le paternalisme que l'on reproche aux patrons avancés de cette période, sinon tout aurait explosé à sa mort... comme chez les autres.

Elle continuera à tourner sur le même rythme encore 20 ans après sa mort et son successeur sera aussi un grand patron de Presse. Même si c'est devenu très dur, l'entreprise est encore vivante plus de 150 ans après sa création.

Il m'impressionne et me surprend par la largeur de sa vision, qu'il met en œuvre non seulement dans l'entreprise mais aussi dans la société civile (et en plus au service de l'Eglise et de sa Foi)

Ce chef d'entreprise n'a qu'un territoire (son entreprise en occupe une partie de plus en plus petite au fur et à mesure que sa vie s'avance) : le monde et son temps.

Je savais qu'il avait fait beaucoup de choses mais je suis parti du colloque stupéfait par la variété des actions entreprises et des succès rencontrés. Je ne vois, dans notre pays et dans notre temps, aucun patron qui puisse, de près ou de loin, aligner un tel palmarès.

aucun chef d'entreprise laïcifié.

Parce qu'il prépare et installe sa succession, les œuvres vont vivre, les constructions se continuer, les outils se développer. C'est son beau frère, puis le fils de celui-ci, ~~et~~ ce sera la presse catholique. Incroyable ! Quelle marque leur avait il laissée ??

Pourtant, Monseigneur, je ne vous aurais pas écrit si Philibert Vrau, durant ce colloque, ne m'avait pas encore plus intimement troublé.

Je suis un catholique pratiquant. Je suis issu de familles vraiment catholiques avec des racines paysannes vendéennes et la mémoire de « nos martyrs ». Dieu et ma femme m'ont permis de transmettre l'essentiel à mes 2 garçons.

Cependant, ayant mal vécu l'après-concile Vatican 2, nous vivons notre foi proche de la tradition. (avec beaucoup de déchirements et d'inquiétudes)

Philibert Vrau m'a pris la main en me rappelant que, monarchiste, il s'était, par, obéissance a Rome, rallié a la république (en pleine montée de l'anticléricalisme). J'ai alors ressenti la même émotion que celle que j'avais éprouvée en rencontrant, il y a 15 ans, notre pape Jean Paul II, a Rome, au cours d'un déplacement professionnel.

Je sais, depuis le 5 Mars, que je dois réévaluer ma position. Je vois dans le regard de Philibert Vrau ce qu'elle contient de raidissement et de solitude. Je vais chercher, au delà de ma fidélité, la paix qui construit. Je sais que Philibert Vrau ne cessera pas de m'y aider.

Pardonnez, Monseigneur, ce long bavardage et permettez moi, en ce début de Semaine Sainte, de me dire votre fils, encore un peu rebelle, mais très humblement dévoué.

J P Blanchard

50 rue des Ponts des Comines
59000 Lille